

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE

1^{er}-7 SEPTEMBRE

« Jéhovah connaît
ceux qui lui
appartiennent »

PAGE 7
CANTIQUES : 63, 66

8-14 SEPTEMBRE

Les adorateurs
de Jéhovah
« renoncent
à l'injustice »

PAGE 12
CANTIQUES : 64, 61

15-21 SEPTEMBRE

« Vous êtes
mes témoins »

PAGE 23
CANTIQUES : 31, 92

22-28 SEPTEMBRE

« Vous serez
mes témoins »

PAGE 28
CANTIQUES : 102, 103



AFRIQUE DU SUD

COUVERTURE : Deux sœurs, le livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* à la main, prêchant à des femmes ndébélées en tenue traditionnelle. Elles sont assises devant une habitation rurale typique. Les Ndébélés constituent à peine 2 % de la population du pays.

HABITANTS

50 500 000

MAXIMUM DE PROCLAMATEURS

94 101

PROCLAMATEURS

D'EXPRESSION NDÉBÉLÉE

1 003

ARTICLES D'ÉTUDE

- « **Jéhovah connaît ceux qui lui appartiennent** »
- **Les adorateurs de Dieu « renoncent à l'injustice »**

Ces articles étudient le sens des paroles de 2 Timothée 2:19 et révèlent leur lien avec des évènements survenus au temps de Moïse. Apprends comment les chrétiens d'aujourd'hui peuvent montrer qu'ils « appartiennent [à Jéhovah] » et qu'ils « renonce[nt] à l'injustice ».

- « **Vous êtes mes témoins** »
- « **Vous serez mes témoins** »

Ces articles examinent ce que signifie notre nom Témoins de Jéhovah. Découvre comment la fierté de témoigner au sujet de Jéhovah et de Jésus nous pousse à le faire avec zèle et à leur rendre gloire par notre sainte conduite.

À LIRE AUSSI

3 Ils se sont offerts volontairement... en Micronésie

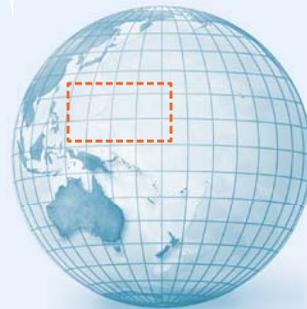
17 D'orphelin de père à fils comblé



en Micronésie



KATHERINE a grandi aux États-Unis. À 16 ans, elle s'est fait baptiser Témoin de Jéhovah. Elle prêchait le message du Royaume avec sérieux mais rencontrait peu d'intérêt dans son territoire. Elle raconte : « Je lisais des faits concernant des gens qui priaient Dieu de leur envoyer quelqu'un pour les aider à le connaître. J'espérais trouver une telle personne, mais ça ne s'est jamais produit. »



Après avoir prêché des années dans le même territoire, **Katherine** a réfléchi à la possibilité de s'installer dans une région où les gens sont plus réceptifs au message du Royaume. Elle se demandait toutefois si elle en serait capable. Elle n'avait quitté sa famille qu'une fois dans sa vie. Bien que cette séparation n'ait duré que deux semaines, ses proches lui avaient manqué tous les jours. Mais l'envie de connaître la joie d'aider ceux qui cherchent Jéhovah l'a emporté. Après avoir envisagé plusieurs destinations, elle a écrit à la filiale de Guam, qui lui a fourni les renseignements nécessaires. En juillet 2007, à 26 ans, elle est partie vivre à **Saipan**, une île de l'océan Pacifique si-

tuée à près de 10 000 kilomètres de chez elle. Comment les choses se sont-elles passées ?

UNE RÉPONSE À DEUX PRIÈRES

Peu après être arrivée dans sa nouvelle congrégation, Katherine a rencontré Doris, une femme d'environ 45 ans, qui a accepté d'étudier la Bible. Après les trois premiers chapitres du livre *Qu'en enseigne la Bible ?*, Katherine se posait des questions. « Doris était une étudiante si sérieuse que je ne voulais pas tout gâcher, confie-t-elle. D'une part, je n'avais jamais conduit d'étude régulière de la Bible, d'autre part, je pensais qu'une sœur plus expérimentée que moi, peut-être de l'âge de Doris, serait mieux placée pour l'enseigner. » Katherine a prié Jéhovah de l'aider à trouver une sœur qui pourrait convenir. Ensuite elle a décidé de parler de son intention à Doris.

« Avant que j'aborde le sujet, explique-t-elle, Doris m'a dit qu'elle voulait me parler d'un problème. Je l'ai écoutée, après quoi je lui ai raconté comment Jéhovah m'avait aidée à surmonter une difficulté semblable. Elle m'a remerciée. » Puis Doris a dit à Katherine : « Jéhovah se sert de vous pour m'aider. La première fois que vous êtes venue chez moi, je lisais la Bible depuis des heures et je suppliais Dieu en pleurant d'envoyer quelqu'un



Katherine (à droite) et Doris (à gauche).



Photo de gauche : Simon.

Photo de droite : Erica.



qui m'aiderait à comprendre la Bible. C'est là que vous avez frappé à ma porte. C'était la réponse de Jéhovah à ma prière ! » Alors que Katherine évoque cet instant émouvant, des larmes lui montent aux yeux. « Les paroles de Doris étaient la réponse à ma prière, dit-elle. Jéhovah me montrait que j'étais capable de poursuivre l'étude. »

Doris s'est fait baptiser en 2010. Aujourd'hui, elle-même conduit plusieurs études de la Bible. Katherine conclut : « Quel bonheur : mon souhait d'aider une personne sincère à servir Jéhovah s'est enfin réalisé ! » Katherine est à présent une pionnière spéciale heureuse à **Kosrae**, également une île du Pacifique.

TROIS DIFFICULTÉS À SURMONTER

Plus d'une centaine de frères et sœurs zélés (ayant entre 19 et 79 ans) ont quitté leur pays pour s'installer dans des régions de Micronésie où l'on manque de proclamateurs. Leurs sentiments sont bien résumés par **Erica**, qui est partie vivre à **Guam** en 2006, à 19 ans. « Être pionnier dans un territoire où les gens ont soif de vérité est un vrai régal. Je remercie Jéhovah de m'avoir aidée à entreprendre cette forme de service. C'est la meilleure vie qui soit ! » Aujourd'hui, Erica a la joie d'être pionnière spéciale à **Ebeye**, une des îles Marshall. Bien sûr, prêcher à l'étranger comporte aussi des difficultés. Examinons-en trois, et voyons comment nos compagnons ayant émigré en Micronésie les ont surmontées.

Niveau de vie. En 2007, **Simon**, 22 ans, s'est installé dans l'archipel des **Palaos**. Il s'est vite rendu compte qu'il gagnerait beaucoup moins qu'en Angleterre, son pays d'origine. « J'ai dû apprendre à ne pas acheter tout ce qui me faisait envie. Maintenant, je choisis avec soin la nourriture que j'achète et je compare les prix. Quand quelque chose tombe en panne, je trouve des pièces d'occasion et je cherche de l'aide pour faire la réparation. » Quel effet l'obligation de vivre plus simplement a-t-elle sur lui ? « Ça m'a aidé, répond-il, à comprendre ce qui est vraiment nécessaire dans la vie et comment me débrouiller avec moins. J'ai nettement vu la main de Jéhovah à plusieurs reprises. Depuis sept ans que je prêche ici, j'ai toujours eu à manger et un endroit où dormir. » Sans contester, Jéhovah soutient ceux qui vivent simplement pour chercher d'abord le Royaume (Mat. 6:32, 33).

Mal du pays. Erica explique : « Comme je suis très proche de ma famille, j'avais peur que le mal du pays perturbe mon ministère. » Comment s'est-elle préparée ? « Avant de partir, j'ai lu des articles de *La Tour de Garde* sur le mal du pays. Ces recherches m'ont été très utiles. Un de ces articles parle d'une mère qui garantit à sa fille que Jéhovah veillera sur elle. Elle lui dit : "Jéhovah peut prendre soin de toi bien mieux que moi." Cette assurance m'a vraiment fortifiée. » **Hannah** et son mari, **Patrick**, prêchent sur l'atoll de **Majuro**, dans les Marshall. Hannah surmonte le mal du pays

en se concentrant sur les frères et sœurs de sa congrégation. « Je remercie constamment Jéhovah pour notre communauté internationale de Témoins, parce qu’eux aussi sont ma famille. Sans leur soutien affectueux, je n’aurais jamais pu prêcher là où l’on manque de proclamateurs. »

Adaptation. « Quand on arrive dans un pays étranger, on trouve presque tout différent, constate Simon. L’humour, par exemple. Avant, quand je racontais une blague, elle était bien comprise. C’est un des plaisirs qui me manquent parfois ici. » Erica confie : « Au début, je me sentais à l’écart. Mais ce sentiment m’a fait réfléchir à ce qui m’a poussée à venir ici. Ce n’était pas l’envie d’en retirer quelque chose sur le plan personnel, mais l’envie de faire davantage pour Jéhovah. » Elle ajoute : « Avec le temps, j’ai noué de belles amitiés, auxquelles je tiens beaucoup. » Quant à Simon, il a travaillé dur pour apprendre le palau, ce qui lui permet de « s’élargir » (2 Cor. 6:13). Ces efforts l’ont rendu cher à ses compagnons. Oui, quand les proclamateurs migrants et les frères du pays coopèrent, tous ont la joie de nouer des amitiés étroites dans la congrégation. Quels autres bienfaits reçoivent ceux qui s’offrent volontairement ?

ILS « MOISSONNENT LARGEMENT »

L’apôtre Paul a écrit : « Celui qui sème largement moissonnera aussi largement » (2 Cor. 9:6). Le principe qui se dégage de cette déclaration s’applique indéniablement aux proclamateurs qui étendent leur ministère. Que moissonnent-ils « largement » en Micronésie ?

Dans cette région du monde, il est encore possible de commencer beaucoup d’études bibliques et de voir de ses propres yeux les progrès spirituels de ceux qui apprennent et appliquent la vérité. Patrick et Hannah sont aussi allés prêcher à **Angaur**, une toute petite île de 320 habitants. Au bout de deux mois, ils ont rencontré une mère seule qui a immédiatement voulu étudier la Bible. Elle a accepté la vérité avec empressement et a opéré d’importants changements dans sa vie. « Après chaque étude, raconte Hannah, alors que nous remontions sur nos vélos, nous nous exclamions en

chœur : “Merci Jéhovah !” » Elle ajoute : « Je sais que Jéhovah aurait attiré cette femme à lui d’une façon ou d’une autre, mais parce que nous prêchons ici, dans cette région qui manque de proclamateurs, c’est nous qui avons eu la joie de trouver cette “brebis” et de l’aider à connaître Jéhovah. C’est une des plus grandes satisfactions de notre vie ! » Comme le dit Erica : « Quand on aide une personne à connaître Jéhovah, on “moissonne” une joie difficile à décrire ! »

POURRAIS-TU ÊTRE DE LEUR NOMBRE ?

Beaucoup de territoires manquent de prédicateurs du Royaume. Pourrais-tu être de ceux qui partent vivre dans de telles régions ? Prie Jéhovah de renforcer ton désir d’étendre ton ministère. Parles-en avec les anciens de ta congrégation, avec le surveillant de circonscription ou avec des proclamateurs qui ont eu la joie d’étendre ainsi leur ministère. Quand ton projet prendra forme, renseigne-toi sur le territoire où tu aimerais te rendre en écrivant à la filiale qui s’en occupe*. Alors tu pourras peut-être, toi aussi, rejoindre les rangs des milliers de frères et sœurs, jeunes et moins jeunes, célibataires ou mariés, qui se sont offerts volontairement et qui ont la joie de « moissonn[er] largement ».

* Voir l’article « Passe en Macédoine », dans *Le ministère du Royaume* d’août 2011.

Patrick et Hannah.



Comment former

PARMI les frères partis vivre à l'étranger figurent des anciens qui prennent soin du troupeau depuis de nombreuses années. Comment ces hommes d'expérience forment-ils leurs compagnons dans les congrégations ?

Richard, 65 ans, a quitté les États-Unis pour **Guam** en 2010. Il explique que féliciter sincèrement est un des aspects les plus importants de la formation. Il observe également : « Une bonne façon de former un compagnon est de prêcher avec lui. Ainsi, il te voit et t'entend parler de Jéhovah. De plus, travailler ensemble forge un lien d'amour et d'unité. »

Greg, 60 ans, vit à **Saipan** depuis 2010. Il dit : « Les anciens venus vivre ici accordent très souvent aux frères du pays une attention individualisée. Nous avons noué avec eux des amitiés étroites et marquées par une confiance et un respect mutuels. » Il ajoute : « La formation n'est pas à sens unique. Nous avons beaucoup à apprendre des frères du pays. »

Mike, 60 ans, a prêché pendant plus de 20 ans avec sa femme, **Alice**, dans une région du Pacifique. Comment a-t-il formé ses compagnons ? « En donnant l'exemple quant à l'obéissance à la direction de l'organisation de Jéhovah. Je veillais à ce que les frères que je formais comprennent bien cette direction. Je m'efforçais d'appliquer ce que j'enseignais, d'être patient et de fé-

liciter généreusement. » Il remarque également : « Quand on change de pays, on devrait comprendre qu'il y a souvent différentes manières d'accomplir la même chose. »

Que pensent les frères micronésiens de la formation qu'ils reçoivent ? Joel, qui a 21 ans et vit à Guam, dit : « Les anciens montrent qu'ils me font confiance en me donnant des responsabilités. Ça m'aide à comprendre que j'ai quelque chose de valeur à offrir à Jéhovah. » Byron, qui, quant à lui, a 31 ans et vit à Saipan, explique : « Par leur zèle dans le ministère et leur amour pour les brebis, les anciens m'ont encouragé à me concentrer sur les choses spirituelles plutôt que sur la poursuite des richesses. » Il ajoute : « C'est une grande joie d'avoir ces frères expérimentés parmi nous. »



1. Richard et Joel.
2. Byron et Greg.
3. Mike et Alice.



« Jéhovah connaît ceux qui lui appartiennent »

« *Si quelqu'un aime Dieu, celui-là est connu de lui* »

(1 COR. 8:3).

C'EST le matin. Le grand prêtre Aaron se tient à l'entrée du tabernacle de Jéhovah, muni d'un récipient à feu dans lequel brûle de l'encens. Non loin, Qorah et 250 hommes offrent également de l'encens à Jéhovah, chacun muni de son propre récipient (Nomb. 16:16-18). À première vue, tous ces hommes semblent de fidèles adorateurs de Jéhovah. Pourtant, à part Aaron, ce sont d'orgueilleux rebelles qui cherchent à usurper la prêtrise (Nomb. 16:1-11). Ils s'imaginent que Dieu va accepter leur culte. Mais un tel espoir insulte Jéhovah, qui, lisant dans les cœurs, a vu leur hypocrisie (Jér. 17:10).

² La veille, Moïse avait prédit : « Au matin Jéhovah fera connaître qui lui appartient » (Nomb. 16:5). Et en effet, Jéhovah a distingué les vrais adorateurs des faux, puisqu'« un feu sortit de [sa] part [...] et se mit à consumer [Qorah et] les deux cent cinquante hommes qui offraient l'encens » (Nomb. 16:35 ; 26:10). Mais il a épargné Aaron, indiquant que c'était lui le véritable prêtre et authentique adorateur (**lire 1 Corinthiens 8:3**).

1. Raconte un épisode biblique montrant comment certains serviteurs de Dieu se sont trompés eux-mêmes (voir illustration du titre).

2. Qu'avait prédit Moïse ? Sa prédiction s'est-elle réalisée ?

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Qu'est-ce qui nous garantit que le dessein de Jéhovah ne sera jamais entravé ?

Les valeurs et les principes divins se résument à deux vérités fondamentales. Lesquelles ?

Comment les enseignements tirés de 2 Timothée 2:19 renforcent-ils notre foi en Jéhovah ?

³ Mille cinq cents ans plus tard, aux jours de l'apôtre Paul, une situation semblable s'est présentée. De prétendus chrétiens avaient adopté des enseignements erronés ; pourtant, ils fréquentaient toujours la congrégation. Pour un simple observateur, ces apostats n'étaient peut-être pas différents des autres membres de la congrégation. Mais leur apostasie mettait les chrétiens fidèles en danger. Ces loups en vêtements de brebis « boulevers[ai]ent la foi de quelques-uns » (2 Tim. 2:16-18). Jéhovah n'est cependant pas un simple observateur. Paul l'avait sûrement compris d'après la façon dont, des siècles plus tôt, il avait réagi à la rébellion de Qorah et de ses partisans. À ce propos, examinons un passage biblique particulièrement intéressant et voyons quels enseignements en tirer.

« JE SUIS JÉHOVAH ; JE N'AI PAS CHANGÉ »

⁴ Paul était persuadé que Jéhovah est tout aussi capable de déceler un culte hypocrite que de reconnaître ceux qui lui obéissent. Cette intime conviction ressort des mots qu'il a employés dans une lettre à Timothée. Après avoir parlé du mal que les apostats faisaient déjà à certains membres de la congrégation, il a écrit sous inspiration divine : « Cependant, le solide fondement de Dieu tient debout, portant ce sceau : "Jéhovah connaît ceux qui lui appartiennent", et : "Que tout homme qui nomme le nom de Jéhovah renonce à l'injustice" » (2 Tim. 2:18, 19).

⁵ Qu'ont de particulier les termes

3. a) Quelle situation s'est présentée aux jours de l'apôtre Paul ? b) Comment, des siècles plus tôt, Jéhovah avait-il réagi à une rébellion ?

4. De quoi Paul était-il persuadé, et comment a-t-il exprimé cette conviction à Timothée ?

5, 6. Qu'a de particulier l'expression « le solide fondement de Dieu », et qu'a-t-elle sans doute rappelé à Timothée ?

choisis par Paul ? C'est la seule fois dans la Bible où il est question du « solide fondement de Dieu ». La Bible se sert des mots « fondement » ou « fondation » comme de métaphores pour désigner différentes choses, parmi lesquelles la Jérusalem littérale, quand elle était la capitale de l'Israël antique (Ps. 87:1, 2). Le rôle de Jésus dans le dessein de Jéhovah est, lui aussi, comparé à un fondement (1 Cor. 3:11 ; 1 Pierre 2:6). À quoi Paul pensait-il quand il a parlé du « solide fondement de Dieu » ?

⁶ Dans le même verset, Paul fait un lien entre « le solide fondement de Dieu » et les paroles de Moïse, consignées en Nombres 16:5, au sujet de Qorah et de ses partisans. L'apôtre faisait, semble-t-il, allusion à ces événements afin d'encourager Timothée et de lui rappeler que Jéhovah est capable de détecter et de neutraliser les actes de rébellion. Le dessein de Jéhovah n'allait pas être entravé par des apostats présents dans la congrégation, pas plus qu'il ne l'avait été par Qorah des siècles auparavant. Paul n'a pas expliqué en détail ce que représente « le solide fondement de Dieu ». Mais cette expression a sûrement rappelé à Timothée combien les voies de Jéhovah sont dignes de confiance.

⁷ Les principes élevés de Jéhovah sont inébranlables. « Le conseil de Jéhovah tiendra pour des temps indéfinis ; les pensées de son cœur sont pour une génération après une autre génération », dit Psaume 33:11. D'autres versets proclament que la domination, la bonté de cœur, la justice et la fidélité de Jéhovah sont éternelles (Ex. 15:18 ; Ps. 106:1 ; 112:9 ; 117:2). On lit par ailleurs en Malaki 3:6 : « Je suis Jéhovah ; je n'ai pas changé. » De même, Jacques 1:17 affirme

7. Pourquoi pouvons-nous être sûrs que Jéhovah agira avec justice et fidélité ?

qu'« il n'y a pas de variation de la rotation de l'ombre » chez Jéhovah.

UN « SCEAU » QUI RENFORCE LA FOI EN JÉHOVAH

⁸ L'image employée par Paul en 2 Timothée 2:19 évoque des fondations sur lesquelles un message aurait été imprimé au moyen d'un sceau. Dans l'Antiquité, il n'était pas rare de faire figurer une inscription sur les fondations d'un édifice, par exemple le nom de son constructeur ou de son propriétaire. Paul a été le premier rédacteur biblique à utiliser cette image*. Le sceau figurant sur « le solide fondement de Dieu » comporte deux déclarations. Premièrement : « Jéhovah connaît ceux qui lui appartiennent », deuxièmement : « Que tout homme qui nomme le nom de Jéhovah renonce à l'injustice. » Voilà qui nous rappelle les paroles de **Nombres 16:5 (lire)**.

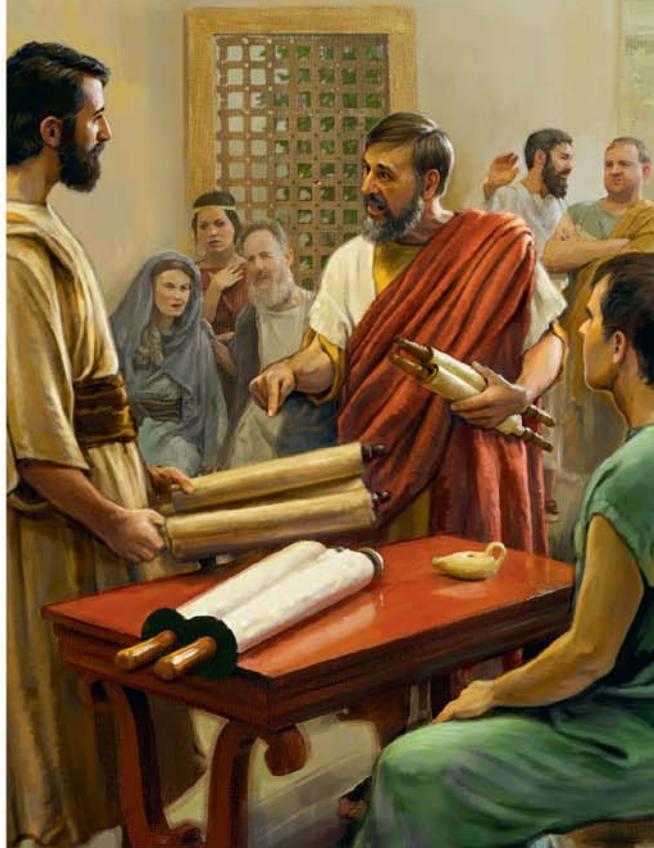
⁹ Quel enseignement peut-on dégager des déclarations de ce « sceau » ? Pour ceux qui appartiennent à Jéhovah, les valeurs et les principes divins se résument à deux vérités fondamentales : 1) Jéhovah aime ceux qui lui sont fidèles, 2) Jéhovah déteste l'injustice. Quel est le rapport entre cet enseignement et l'apostasie dans la congrégation ?

¹⁰ Timothée et d'autres chrétiens fidèles s'inquiétaient probablement des agissements des apostats qui se trouvaient parmi eux. Certains ne comprenaient peut-être pas pourquoi on les tolérait dans la congrégation. D'autres se

* Révélation 21:14, rédigé des années après les lettres de Paul à Timothée, parle de 12 « pierres de fondement » sur lesquelles sont inscrits les noms des 12 apôtres.

8, 9. Quel enseignement peut-on dégager des déclarations du « sceau » ?

10. Quel effet les agissements des apostats avaient-ils sur les chrétiens fidèles du temps de Paul ?



Timothée ne s'est pas laissé destabiliser par les agissements de chrétiens aux tendances apostates (voir paragraphes 10-12).

demandaient peut-être si Jéhovah faisait vraiment la distinction entre leur fidélité et le culte hypocrite des apostats (Actes 20:29, 30).

¹¹ Paul a sans nul doute fortifié la foi de Timothée par sa lettre, qui rappelait qu'Aaron avait été justifié alors que Qorah et ses partisans avaient été démasqués, rejetés et supprimés. L'apôtre affirmait en quelque sorte que, même s'il y avait de faux chrétiens parmi les vrais, Jéhovah reconnaîtrait ceux qui lui appartenaient, comme à l'époque de Moïse.

11, 12. Pourquoi la lettre de Paul a-t-elle certainement fortifié la foi de Timothée ?

¹² Jéhovah ne change pas. On peut se fier à lui. Il déteste l'injustice et, en temps voulu, il juge les transgresseurs non repentants. Étant de ceux qui « nomm[aient] le nom de Jéhovah », Timothée se voyait également rappeler sa propre responsabilité de rejeter l'influence des faux chrétiens*.

LA SINCÉRITÉ N'EST JAMAIS VAIN

¹³ Nous pouvons nous aussi puiser des forces spirituelles dans les paroles de Paul. Tout d'abord, il est rassurant de savoir que Jéhovah ne manque pas de remarquer notre fidélité. Mais il ne se contente pas de la remarquer. Il s'intéresse vivement à ceux qui lui appartiennent. La Bible dit : « Ses yeux rôdent par toute la terre, afin de montrer sa force en faveur de ceux dont le cœur est complet à son égard » (2 Chron. 16:9). Par conséquent, nous pouvons être entièrement convaincus que ce que nous faisons pour Jéhovah « d'un cœur pur » n'est jamais vain (1 Tim. 1:5 ; 1 Cor. 15:58).

¹⁴ Savoir que Jéhovah ne tolère pas un culte hypocrite fait par ailleurs réfléchir. Comme ses yeux « rôdent par toute la terre », il est capable de détecter un cœur qui n'est pas « complet à son égard ». Proverbes 3:32 dit que « l'homme plein de détours est chose détestable pour Jéhovah ». C'est le cas de l'homme dont le culte n'est qu'une façade, de celui qui, délibérément, simule l'obéissance tout en pratiquant le péché en secret. Une personne « pleine de détours » peut tromper adroitement son monde pendant un temps, mais la toute-puissance et la justice de Jéhovah garan-

* L'article qui suit montre comment, en renonçant à l'injustice, nous pouvons ressembler à Jéhovah.

13. De quoi pouvons-nous être convaincus ?

14. Quel genre de culte Jéhovah ne tolère-t-il pas ?

tissent que celui « qui couvre ses transgressions ne réussira pas » (Prov. 28:13 ; lire 1 Timothée 5:24 ; Hébreux 4:13).

¹⁵ La grande majorité des serviteurs de Jéhovah l'adorent avec sincérité. Il est très rare qu'un membre de la congrégation pratique délibérément un culte de façade. Mais si c'est arrivé tant à l'époque de Moïse qu'à celle des premiers chrétiens, cela peut aussi arriver aujourd'hui (2 Tim. 3:1, 5). Faut-il pour autant se montrer soupçonneux, douter de la sincérité de nos compagnons ? Non. Ce serait une erreur de nourrir des soupçons sans fondement à l'encontre de nos frères et sœurs (lire Romains 14:10-12 ; 1 Corinthiens 13:7). De plus, la tendance à douter de l'intégrité des autres nuirait à notre propre spiritualité.

¹⁶ Chaque chrétien doit « éprouve[r] ce que vaut son œuvre à lui » (Gal. 6:4). En raison de notre inclination au péché, nous courons constamment le risque d'adopter sans le vouloir des comportements qui manquent de sincérité (Héb. 3:12, 13). Par conséquent, éprouvons de temps à autre les raisons pour lesquelles nous servons Jéhovah. « Est-ce que je sers Jéhovah par amour et parce qu'il est le Souverain ? Ou est-ce que j'attache plus d'importance aux bienfaits d'ordre physique dont j'espère profiter dans le Paradis ? » (Rév. 4:11). Chacun a tout intérêt à analyser ses actes et à ôter de son cœur la moindre trace d'hypocrisie.

LA FIDÉLITÉ MÈNE AU BONHEUR

¹⁷ Quand nous nous efforçons d'adorer Jéhovah avec sincérité, les bienfaits

15. Quelle tendance faut-il rejeter, et pourquoi ?

16. a) Comment chacun peut-il empêcher l'hypocrisie de s'enraciner dans son cœur ?
b) Quels enseignements pouvons-nous dégager de l'encadré « Mets-toi sans cesse à l'épreuve » ?

17, 18. Pourquoi devons-nous adorer Jéhovah avec sincérité ?

sont nombreux. « Heureux l'homme au compte de qui Jéhovah ne porte pas la faute, et dans l'esprit duquel il n'y a pas de tromperie », dit le psalmiste (Ps. 32:2). En effet, celui qui élimine de son cœur l'hypocrisie est plus heureux, et il peut nourrir l'espoir de connaître un jour un bonheur parfait.

¹⁸ En temps voulu, Jéhovah démas-

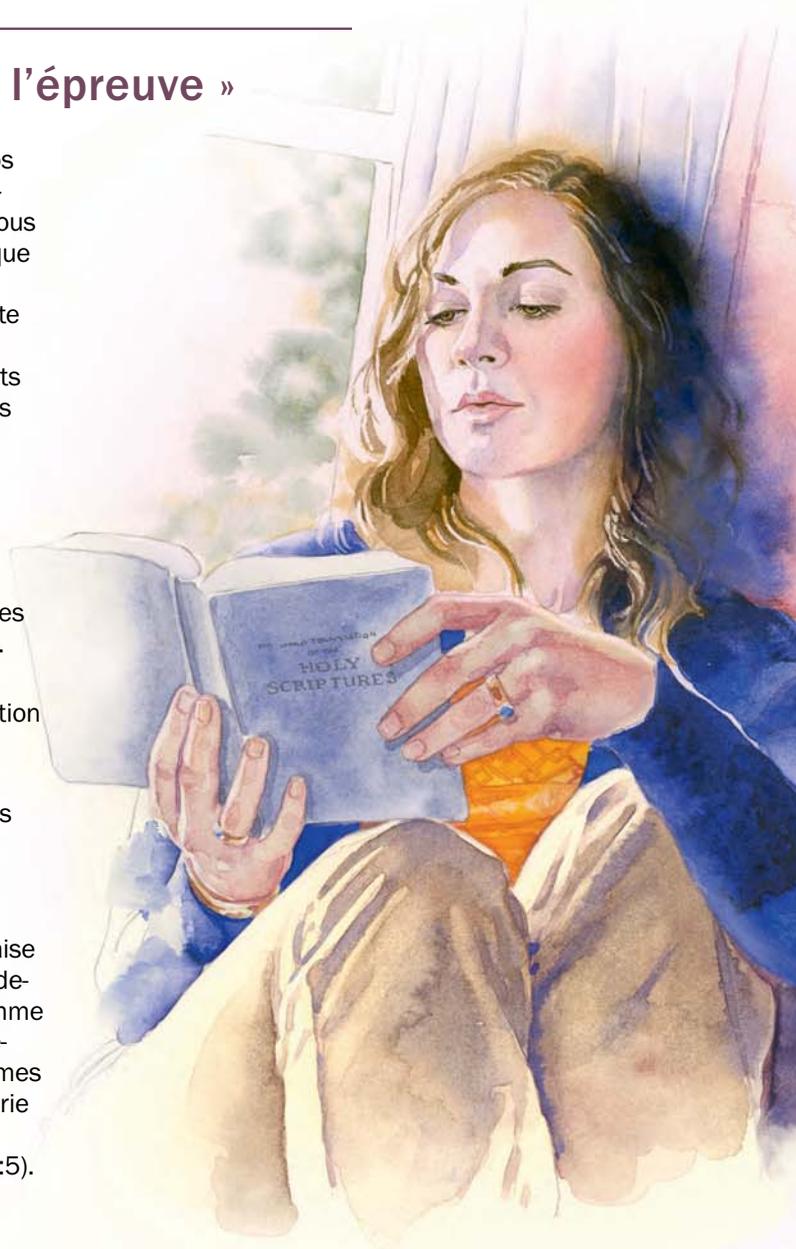
quera tous ceux qui pratiquent le mal ou mènent une double vie. Il fera alors clairement apparaître la « distinction entre un juste et un méchant, entre qui sert Dieu et qui ne l'a pas servi » (Mal. 3:18). En attendant, il est rassurant de savoir que « les yeux de Jéhovah sont sur les justes, et ses oreilles vers leur supplication » (1 Pierre 3:12).

« Mets-toi sans cesse à l'épreuve »

COMMENT analyser nos motivations et nos inclinations ? La Bible conseille : « Mettez-vous sans cesse à l'épreuve pour voir si vous êtes dans la foi, éprouvez sans cesse ce que vous êtes vous-mêmes » (2 Cor. 13:5). Si nous voulons préserver notre culte de toute hypocrisie, nous devons de temps à autre examiner minutieusement certains aspects de notre conduite. Ces quelques questions peuvent nous y aider :

- Les félicitations et l'affection que j'exprime sont-elles sincères ? (Ps. 12:2, 3 ; 1 Pierre 1:22).
- Quand je fais preuve d'hospitalité ou que j'offre un cadeau, mes mobiles sont-ils désintéressés ? (Mat. 6:2-4).
- Est-ce que je traite les membres de ma famille avec amour et considération aussi bien en privé qu'en public ? (Col. 3:18-21).
- Ma conduite s'accorde-t-elle toujours avec les principes bibliques que j'enseigne avec tant de conviction ? (Rom. 2:21-23).

Si nous décelons chez nous une mauvaise tendance, déracinons-la avant qu'elle ne devienne un trait de personnalité. Alors, comme l'apôtre Paul, nous pourrions nous tenir devant Dieu et dire que « nous ne nous sommes [pas] présentés avec des paroles de flatterie [...] ou sous des apparences trompeuses pour dissimuler la convoitise » (1 Thess. 2:5).





Les adorateurs de Jéhovah « renoncent à l'injustice »

« *Que tout homme qui nomme le nom de Jéhovah renonce à l'injustice* »

(2 TIM. 2:19).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Qu'est-ce qui peut donner lieu à des « discussions sottes et stupides », et comment les éviter ?

Comment « renonce[r] à l'injustice » en rapport avec nos fréquentations ?

Comment faire preuve de fermeté quand nous « renon[çons] à l'injustice » ?

AS-TU déjà vu le nom Jéhovah inscrit sur un monument ou une pièce de musée ? Cette découverte a sûrement suscité ton intérêt et ton enthousiasme. En effet, le nom personnel de Dieu occupe une place particulière dans notre culte. Ne sommes-nous pas Témoins de Jéhovah ? À l'échelle mondiale, aucun autre groupement n'est aujourd'hui aussi étroitement associé au nom divin. Pourtant, nous le savons, l'honneur de porter le nom de Dieu s'accompagne d'une responsabilité.

² Pour obtenir la faveur de Jéhovah, il ne suffit pas d'employer son nom. Il faut aussi se conformer à ses normes morales. C'est pourquoi la Bible rappelle que les adorateurs de Dieu doivent se « détourn[er] de ce qui est mauvais » (Ps. 34:14). L'apôtre Paul a clairement énoncé ce principe quand il a écrit : « Que tout homme qui nomme le nom de Jéhovah renonce à l'injustice » (**lire 2 Timothée 2:19**). Étant ses Témoins, nous avons la réputation de nommer le nom de Jéhovah. Mais que faut-il faire pour renoncer à l'injustice ?

1. Qu'est-ce qui occupe une place particulière dans notre culte ?
2. De quelle responsabilité l'honneur de porter le nom de Dieu s'accompagne-t-il ?

« ÉCARTE-TOI » DU MAL

³ Intéressons-nous au contexte des paroles de Paul consignées en 2 Timothée 2:19. Ce verset parle du « solide fondement de Dieu », puis de deux déclarations inscrites dessus. La première, « Jéhovah connaît ceux qui lui appartiennent », est manifestement une citation de Nombres 16:5 (voir l'article qui précède). La seconde, « Que tout homme qui nomme le nom de Jéhovah renonce à l'injustice », intrigue les biblistes depuis longtemps. Pourquoi ?

⁴ La tournure que Paul utilise laisse supposer qu'il cite une source. Pourtant, aucun passage des Écritures hébraïques ne semble correspondre à sa citation. Alors à quoi faisait-il allusion quand il a dit : « Que tout homme qui nomme le nom de Jéhovah renonce à l'injustice » ? Juste avant, Paul a cité un extrait de Nombres chapitre 16, qui raconte la rébellion de Qorah. Se pourrait-il que la seconde déclaration ait également un lien avec les événements qui ont entouré cette rébellion ?

⁵ La Bible dit que Dathân et Abiram, les fils d'Éliab, faisaient, comme Qorah, partie des meneurs de la rébellion contre Moïse et Aaron (Nomb. 16:1-5). Ils manquaient ouvertement de respect envers Moïse et rejetaient l'autorité dont Dieu l'avait investi. Ces rebelles résidant toujours au milieu du peuple de Dieu, la santé spirituelle des fidèles était menacée. Le jour où Jéhovah a décidé de faire la distinction entre ses serviteurs fidèles et les rebelles, il a donné un ordre très clair.

⁶ On lit : « Alors Jéhovah parla à Moïse, en disant : "Parle à l'assemblée, en di-

3, 4. Quel verset intrigue les biblistes depuis longtemps ?

5-7. À quels événements du temps de Moïse Paul fait-il probablement allusion en 2 Timothée 2:19 ? (voir illustration du titre).

sant : 'Éloignez-vous d'autour des tabernacles de Qorah, Dathân et Abiram !'" Après cela Moïse se leva et alla vers Dathân et Abiram, et les anciens d'Israël allèrent avec lui. Puis il parla à l'assemblée, en disant : "Écartez-vous, s'il vous plaît, de devant les tentes de ces hommes méchants et ne touchez à rien de ce qui leur appartient, pour que vous ne soyez pas supprimés dans tout leur péché." Aussitôt ils s'éloignèrent de devant le tabernacle de Qorah, Dathân et Abiram, de toutes parts » (Nomb. 16:23-27). Puis Jéhovah fit mourir tous les rebelles. Par contre, les adorateurs fidèles, qui, en s'écartant, avaient renoncé à l'injustice, restèrent en vie.

⁷ Jéhovah lit dans les cœurs. Il percevait la fidélité de ceux qui lui appartiennent. Toutefois, ses fidèles ont dû agir avec fermeté : ils ont dû se séparer des injustes. Il est donc fort possible que Paul ait fait allusion à Nombres 16:5, 23-27 quand il a écrit : « Que tout homme qui nomme le nom de Jéhovah renonce à l'injustice. » Cette conclusion s'accorderait avec cette autre déclaration de Paul : « Jéhovah connaît ceux qui lui appartiennent » (2 Tim. 2:19).

« REFUSE LES DISCUSSIONS SOTTES ET STUPIDES »

⁸ Paul évoquait ces événements du temps de Moïse pour rappeler à Timothée la nécessité d'agir avec fermeté s'il voulait protéger sa précieuse relation avec Jéhovah. Appartenir à la congrégation n'est pas suffisant en soi, pas plus que nommer le nom de Jéhovah n'était suffisant aux jours de Moïse. Les adorateurs fidèles doivent fermement renoncer à l'injustice. Qu'est-ce que cela signifiait pour Timothée ? Et

8. Pourquoi utiliser le nom de Jéhovah ou appartenir à la congrégation chrétienne n'est-il pas suffisant ?

quels enseignements les adorateurs de Jéhovah des temps modernes peuvent-ils dégager du conseil que Dieu a inspiré à Paul ?

⁹ La Parole de Dieu donne des conseils précis sur les sortes d'injustices auxquelles les chrétiens doivent renoncer, c'est-à-dire qu'ils doivent rejeter. Par exemple, dans le contexte immédiat de 2 Timothée 2:19, Paul dit « de ne pas se battre sur des mots » et d'« éviter [er] les discours vides » (**lire 2 Timothée 2:14, 16, 23**). Certains membres de la congrégation prêchaient des enseignements apostats. D'autres propageaient apparemment des idées suscitant des controverses. Même si elles n'étaient pas franchement contraires aux Écritures, ces idées causaient des divisions. Elles provoquaient des chamailleries et des querelles sur des mots. Il en résultait une ambiance spirituellement malsaine. C'est pourquoi Paul a insisté sur la nécessité de rejeter « les discussions sottes et stupides ».

¹⁰ De nos jours, les serviteurs de Jéhovah n'affrontent pas souvent l'apostasie au sein même de la congrégation. Mais s'il nous arrive d'être en contact avec des enseignements non bibliques, quelle qu'en soit la provenance, nous devons les rejeter fermement. Il ne serait pas prudent de se lancer dans des discussions avec des apostats, que ce soit face à face, en laissant un commentaire sur leur blog ou par tout autre moyen de communication. Même avec l'intention de venir en aide à ces gens, participer à de telles conversations serait contraire à l'ordre biblique que nous venons d'examiner. Le peuple de Dieu rejette totalement l'apostasie. Il y renonce.

9. Quel effet des « discussions sottes et stupides » avaient-elles sur la congrégation chrétienne du 1^{er} siècle ?

10. Si nous sommes en contact avec l'apostasie, comment devrions-nous réagir ?

¹¹ L'apostasie n'est toutefois pas la seule menace à la paix de la congrégation. Les différences d'opinion sur les divertissements peuvent provoquer des « discussions sottes et stupides ». Bien sûr, si certains encouragent la pratique d'un divertissement contraire aux normes morales de Jéhovah, les surveillants chrétiens ne doivent pas le tolérer juste pour éviter les conflits (Ps. 11:5 ; Éph. 5:3-5). Les anciens se gardent bien, néanmoins, de faire valoir leurs propres opinions. Ils suivent fidèlement cette exhortation adressée aux surveillants chrétiens : « Faites paître le troupeau de Dieu qui vous est confié, non [...] en personnes qui commandent en maîtres ceux qui sont l'héritage de Dieu, mais en devenant des exemples pour le troupeau » (1 Pierre 5:2, 3 ; **lire 2 Corinthiens 1:24**).

¹² L'organisation de Jéhovah ne se livre pas à une critique de films, de jeux vidéo, de livres ou de chansons dans le but de statuer sur ce qui est à rejeter. Pourquoi ? Parce que la Bible encourage chacun à exercer ses « facultés de perception [...] à distinguer et le bien et le mal » (Héb. 5:14). Elle énonce des principes de base auxquels les chrétiens peuvent réfléchir quand ils choisissent un divertissement. Dans tous les aspects de notre vie, notre objectif devrait être de « continue[r] à vérifier ce qui est agréable au Seigneur » (Éph. 5:10). La Bible enseigne que les chefs de famille ont une autorité importante ; ils peuvent donc décider de ne pas autoriser certains di-

11. Qu'est-ce qui pourrait provoquer des « discussions [...] stupides », et comment les anciens peuvent-ils donner l'exemple ?

12, 13. a) Quelle est la position des Témoins de Jéhovah sur le choix des divertissements, et quels principes bibliques les guident ? b) Comment les principes commentés au paragraphe 12 s'appliquent-ils à d'autres questions personnelles ?



Refusons toute discussion avec les apostats
(voir paragraphe 10).

vertissements sous leur toit* (1 Cor. 11:3 ; Éph. 6:1-4).

¹³ Les principes bibliques que nous venons de commenter ne s'appliquent pas qu'au choix des divertissements. L'habillement, la santé, l'alimentation et d'autres questions personnelles peuvent également déclencher des controverses. Par conséquent, si aucun principe biblique n'est enfreint, les adorateurs de Jéhovah ont la sagesse de ne pas débattre sur ce genre de questions, car « un esclave du Seigneur n'a pas à se battre ; il faut au contraire qu'il soit doux [plein de tact, note] envers tous » (2 Tim. 2:24).

REJETTE LES MAUVAISES FRÉQUENTATIONS

¹⁴ Celui qui « nomme le nom de Jéhovah renonce à l'injustice » d'une au-

* Voir sur jw.org l'article « Y a-t-il des films, des livres ou des chansons qui sont interdits aux Témoins de Jéhovah ? », sous QUI SOMMES-NOUS ? > QUESTIONS FRÉQUENTES.

14. De quelle image Paul se sert-il pour souligner l'importance de rejeter les mauvaises fréquentations ?

tre manière encore. Laquelle ? Il ne fréquente pas ceux qui pratiquent l'injustice. Remarquons qu'après l'image du « solide fondement de Dieu », Paul recourt à une autre image. Il parle d'« une grande maison » dans laquelle ne se trouvent « pas seulement des récipients en or et en argent, mais aussi en bois et en terre cuite ; les uns pour un usage honorable, mais les autres pour un usage vulgaire » (2 Tim. 2:20, 21). Ensuite, Paul exhorte les chrétiens à se tenir « à distance », ou à se séparer, des ustensiles destinés à un usage « vulgaire ».

¹⁵ Que signifie cette image ? Paul compare la congrégation chrétienne à « une grande maison » et ses membres à des « récipients », ou accessoires à usage domestique. Dans une maison, certains ustensiles peuvent être contaminés par des substances dangereuses ou par un environnement insalubre. L'occupant doit les maintenir séparés des ustensiles propres, notamment de ceux qui servent à cuisiner.

15, 16. Que nous enseigne l'image de la « grande maison » ?

¹⁶ Pareillement aujourd’hui, les adorateurs de Jéhovah, qui s’efforcent de mener une vie pure, ne doivent pas être les intimes de membres de la congrégation qui persistent à ne pas tenir compte des principes divins (**lire 1 Corinthiens 15:33**). Si cela concerne des individus à l’intérieur de la congrégation, à combien plus forte raison faut-il « [se] détourner » de la fréquentation d’individus extérieurs à la congrégation. En effet, beaucoup sont « amis de l’argent », « désobéissants à l’égard de leurs parents », « sans fidélité », « calomnieurs », « cruels, sans amour du bien, traîtres » et « amis des plaisirs plutôt qu’amis de Dieu » (2 Tim. 3:1-5).

JÉHOVAH BÉNIT UNE ATTITUDE FERME

¹⁷ La Bible précise avec quelle fermeté les Israélites ont agi quand ils ont reçu l’ordre de « [s’]éloigner d’autour des tabernacles de Qorah, Dathân et Abiram ». Selon le récit, ils s’éloignèrent « aussitôt » (Nomb. 16:24, 27). Ils n’ont ni hésité ni tardé à agir. Le verset décrit également avec quel sérieux ils ont suivi l’ordre : « Ils s’éloignèrent [...] de toutes parts. » Les adorateurs fidèles ne voulaient prendre aucun risque. Ils n’ont obéi ni à moitié ni mollement. Ils ont pris clairement position pour Jéhovah et contre l’injustice. Que nous enseigne leur exemple ?

¹⁸ Quand notre amitié avec Jéhovah est menacée, nous devons agir avec rapidité et fermeté. C’est ce que Paul suggérerait quand il a dit à Timothée : « Fuis donc les désirs de la jeunesse » (2 Tim. 2:22). À cette époque, Timothée était déjà adulte. Il avait probablement passé la trentaine. Toutefois, les « désirs de la jeunesse » ne tentent pas que les jeunes. Face à ce genre de désirs, Timo-

thée devait « fuir ». Autrement dit, il devait « renoncer à l’injustice ». Jésus a exprimé une idée semblable : « Si ton œil te fait trébucher, arrache-le et jette-le loin de toi » (Mat. 18:9). Aujourd’hui, le chrétien qui tient compte de ce conseil prend, sans hésiter ni tarder, des mesures fermes contre ce qui menace sa spiritualité.

¹⁹ Certains, qui ont eu des problèmes d’alcoolisme avant de devenir Témoins, ont pris la décision de s’abstenir de toute boisson alcoolisée. D’autres renoncent, en raison d’un point faible, à des divertissements qui ne sont pas condamnables en soi mais qui, chez eux, risquent de réveiller un désir immoral (Ps. 101:3). Par exemple, avant de devenir Témoin, un frère aimait l’ambiance immorale des soirées dansantes qu’il fréquentait. Mais après avoir connu la vérité, il a totalement arrêté de danser, même lors de fêtes entre chrétiens, craignant que cela réveille en lui des pensées et des désirs inconvenants. Bien sûr, il n’est pas exigé des chrétiens qu’ils s’abstiennent totalement d’alcool, de danse ou d’autres choses qui ne sont pas mauvaises en soi. Chacun doit cependant prendre des mesures fermes et rigoureuses pour se protéger de ce qui menace sa spiritualité.

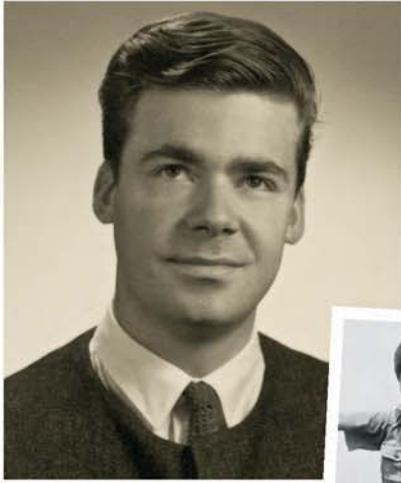
²⁰ L’honneur de porter le nom de Dieu s’accompagne d’une responsabilité. Nous devons « renonce[r] à l’injustice » et « [nous] détourner de ce qui est mauvais » (Ps. 34:14). C’est vrai, ce n’est pas toujours facile. Mais il est très rassurant de savoir que Jéhovah aimera toujours « ceux qui lui appartiennent » et qui restent attachés à ses voies justes (2 Tim. 2:19 ; **lire 2 Chroniques 16:9a**).

19. Comment certains ont-ils agi avec fermeté pour se protéger de ce qui menaçait leur spiritualité ?

20. Bien qu’il ne soit pas toujours facile de « renonce[r] à l’injustice », quelle pensée nous rassure ?

17. Avec quel sérieux les Israélites fidèles ont-ils pris position contre l’injustice ?

18. Que suggérerait Paul quand il a dit à Timothée de fuir les désirs de la jeunesse ?



Vers 25 ans, et jeune garçon.



D'orphelin de père à fils comblé

PAR GERRIT LÖSCH

MON père est né à Graz, en Autriche, en 1899. Pendant la Première Guerre mondiale, c'était donc un adolescent. Mais peu après le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, en 1939, il a été enrôlé dans l'armée allemande. Hélas ! en 1943, lors d'un combat en Russie, il s'est fait tuer. C'est ainsi qu'à deux ans à peine, j'ai perdu mon père, sans l'avoir connu. J'ai beaucoup souffert de ne plus avoir de père, surtout quand je me suis rendu compte que la plupart de mes camarades avaient le leur. Plus tard, à l'adolescence, j'ai été réconforté d'apprendre l'existence de notre Père céleste, le plus excellent des pères, qui ne meurt pas (Hab. 1:12).

MA PÉRIODE SCOUTE

À sept ans, je suis devenu membre du mouvement de jeunesse scout. Le scoutisme est une organisation internationale, fondée en 1908 en Grande-Bretagne par Robert Baden-Powell, un général de corps d'armée britannique. En raison de mon jeune âge, je faisais partie des louveteaux, une branche scoutée créée en 1916.

J'aimais ces week-ends où nous installions nos camps dans la nature. Nous dormions sous

la tente, portions l'uniforme et marchions au rythme des tambours. Mais j'aimais particulièrement les activités de groupe : chanter le soir autour d'un feu, faire des jeux dans la forêt, etc. Nous en apprenions aussi beaucoup sur la nature, ce qui m'a sensibilisé à l'œuvre du Créateur.

Les scouts sont encouragés à accomplir une bonne action par jour. C'est d'ailleurs le sens de leur devise. Pour nous saluer, nous disons : « Toujours prêt ! » Cette mentalité me plaisait. J'appartenais à une troupe de plus de 100 garçons qui, hormis un bouddhiste, étaient pour moitié catholiques et pour moitié protestants.

Depuis 1920 ont lieu tous les deux ou trois ans des réunions internationales de scouts, appelées jamboree. J'ai assisté au septième jamboree mondial, tenu à Bad Ischl (Autriche) en août 1951, et au neuvième, tenu à Sutton Park, près de Birmingham (Angleterre), en août 1957. Ce dernier a accueilli 33 000 scouts originaires de 85 pays et territoires, ainsi que 750 000 visiteurs, dont la reine Élisabeth d'Angleterre. J'avais le sentiment d'appartenir à une famille mondiale. J'étais loin de me douter que j'allais bientôt découvrir une famille bien plus impressionnante. Une famille spirituelle.

MA PREMIÈRE RENCONTRE AVEC UN TÉMOIN DE JÉHOVAH

Au printemps 1958, au Grand Hôtel Wiesler de Graz, où je terminais mon apprentissage de serveur, Rudolf Tschiggerl, un pâtissier, m'a prêché. C'était la première fois que j'entendais

parler de la vérité. Rudolf, qu'on appelait Rudi, a abordé le thème de la Trinité et m'a affirmé que ce dogme n'est pas biblique. J'ai défendu la Trinité. Je voulais lui prouver qu'il avait tort. Ce collègue m'étant sympathique, je cherchais à le convaincre de regagner l'Église catholique.

Rudi m'a procuré une bible. J'avais été clair : il fallait que ce soit une version catholique. Je me suis mis à la lire, et j'ai vite vu qu'il y avait glissé un tract imprimé par la Société Watchtower. Je le lui ai reproché parce que, selon moi, de tels écrits pouvaient très bien présenter de façon crédible des idées fausses. Par contre, je voulais bien parler de la Bible avec lui. Il a eu le discernement de ne plus me proposer d'écrits. Pendant environ trois mois, nous avons eu de temps en temps des discussions bibliques, qui se prolongeaient souvent tard dans la soirée.

Après mon apprentissage à l'hôtel de Graz, ma ville d'origine, ma mère m'a payé une formation dans l'hôtellerie. Je suis donc parti vivre à

Rudi Tschiggerl, un pâtissier, est la première personne à m'avoir parlé de la vérité.



Bad Hofgastein, une ville située dans une vallée des Alpes, où se trouve l'école hôtelière. Cet établissement ayant des liens avec le Grand Hôtel de Bad Hofgastein, j'allais y travailler quelquefois pour acquérir, en même temps que la théorie, de la pratique.

DEUX SŒURS MISSIONNAIRES ME RENDENT VISITE

Rudi avait communiqué ma nouvelle adresse au bureau de la filiale de Vienne, qui, à son tour, l'avait fait suivre à deux missionnaires : Ilse Unterdörfer et Elfriede Löhr*. Un jour, le réceptionniste de l'hôtel m'a dit que deux dames se trouvant dehors dans une voiture voulaient me voir. J'étais surpris parce que je ne m'attendais pas à la visite d'inconnues. Mais je suis quand même allé les voir. J'apprendrais plus tard qu'elles faisaient partie des Témoins qui avaient joué le rôle de « messagers » dans l'Allemagne nazie avant la Seconde Guerre mondiale, époque où l'œuvre des Témoins était interdite. Avant même le début de la guerre, la police secrète allemande (Gestapo) les avait arrêtées et envoyées au camp de concentration de Lichtenburg. Pendant la guerre, elles avaient été transférées au camp de Ravensbrück, près de Berlin.

Ces sœurs ayant à peu près l'âge de ma mère, j'avais beaucoup de respect pour elles. Je ne voulais donc pas leur faire perdre leur temps en ayant avec elles des discussions pendant des semaines voire des mois pour leur dire au bout du compte que je ne tenais pas à aller plus loin. Alors je leur ai demandé de simplement me donner une liste de versets en rapport avec le dogme de la succession apostolique. Je leur ai dit que j'irais voir le prêtre avec cette liste, pensant que je découvrirais ainsi où se trouve la vérité.

JE DÉCOUVRE LE VÉRITABLE PÈRE SAINT

Selon le dogme catholique de la succession apostolique, il existe, depuis l'apôtre Pierre, une suite ininterrompue de papes. (L'Église interprète de façon erronée les paroles de Jésus citées

* La biographie de ces deux sœurs est parue dans notre édition du 1^{er} février 1980.

en Matthieu 16:18, 19.) Le catholicisme prétend également que le pape est infaillible en matière de doctrine quand il parle *ex cathedra*, autrement dit à titre officiel. C'est ce que je croyais. Je pensais que si le pape, que les catholiques appellent Saint-Père, est infaillible sur les questions doctrinales et qu'il affirme que la Trinité est vraie, c'est qu'elle est vraie. Mais s'il n'est pas infaillible, le dogme peut être faux. Il n'est donc pas étonnant que, pour beaucoup de catholiques, la succession apostolique soit le plus important des dogmes puisque l'exactitude des autres en dépend !

Le prêtre auquel j'ai rendu visite n'a pas su répondre à mes questions. Alors il a pris dans sa bibliothèque un livre traitant de la succession apostolique et m'a proposé de le lire chez moi. C'est ce que j'ai fait, puis je suis revenu le voir, encore plus de questions en tête. Incapable d'y répondre, il a fini par me dire : « Je ne peux pas vous convaincre et vous ne pouvez pas me convaincre. » Ne voulant pas discuter davantage, il m'a souhaité bonne chance.

À présent, j'étais prêt à étudier la Bible avec Ilse et Elfriede. Elles m'en ont beaucoup appris sur le véritable Père saint, céleste, Jéhovah Dieu (Jean 17:11). Il n'y avait pas encore de congrégation dans la région, alors les deux sœurs dirigeaient les réunions au domicile d'une famille s'intéressant à la vérité. Nous n'étions pas nombreux. En l'absence d'homme baptisé pour présider les réunions, elles présentaient la plupart des matières sous forme de discussions entre elles. De temps en temps, un frère d'une autre ville venait donner un discours public dans une salle louée.

MES PREMIERS PAS DANS LE MINISTÈRE

J'ai commencé à étudier la Bible avec Ilse et Elfriede en octobre 1958. Je me suis fait baptiser trois mois plus tard, en janvier 1959. Avant mon baptême, j'ai demandé aux deux sœurs si je pouvais les accompagner de maison en maison, juste pour voir comment on prêchait (Actes 20:20). Je l'ai fait une fois, puis j'ai réclamé un territoire. Elles m'ont alors attribué un village. J'allais y prêcher et faire les nouvelles visites tout



Ilse Unterdörfer et Elfriede Löhr,
avec qui j'ai commencé à étudier la Bible en 1958.

seul. Le premier frère avec qui j'ai prêché de maison en maison a été le surveillant de circonscription qui nous a rendu visite par la suite.

En 1960, après être sorti de l'école hôtelière, je suis retourné dans ma ville d'origine dans le but d'enseigner les vérités bibliques aux membres de ma famille. Malheureusement, à ce jour aucun d'eux n'est devenu Témoin, même si quelques-uns manifestent un certain intérêt.

UNE VIE DANS LE SERVICE À PLEIN TEMPS

En 1961, des lettres du bureau de la filiale encourageant au service de pionnier ont été lues dans les congrégations. Étant célibataire et en bonne santé, je ne voyais aucune raison de ne pas répondre à l'appel. J'avais dans l'idée de travailler quelques mois pour m'acheter une voiture, qui me serait utile dans le service de pionnier. J'ai demandé à Kurt Kuhn, le surveillant de circonscription, ce qu'il en pensait. Il m'a répondu : « Jésus et les apôtres ont-ils eu besoin d'une voiture pour servir Dieu à plein temps ? » Il ne m'en fallait pas plus ! J'ai décidé de devenir pionnier le plus tôt possible. Mais comme je travaillais 72 heures par semaine dans un hôtel-restaurant, quelques changements s'imposaient.

J'ai demandé à mon patron à ne travailler que 60 heures par semaine. Il a accepté, sans changer mon salaire. Un peu plus tard, je lui ai demandé

si ce temps pouvait être réduit à 48 heures. De nouveau, il a accepté sans changer mon salaire. Puis j'ai demandé à ne travailler que 36 heures, soit 6 heures par jour pendant 6 jours. Là encore, mon patron a accepté et, chose incroyable, mon salaire n'a toujours pas changé ! Apparemment, il ne voulait pas que je parte. Cet emploi du temps m'a permis de devenir pionnier permanent. À l'époque, un pionnier permanent prêchait 100 heures par mois.

Quatre mois plus tard, j'ai été nommé pionnier spécial et serviteur d'une petite congrégation de Spittal an der Drau, dans la province de Carinthie. Un pionnier spécial prêchait alors 150 heures par mois. Je n'avais pas de compagnon de service, mais Gertrude Lobner, une sœur qui tenait le rôle d'adjointe au serviteur de congrégation, m'apportait un soutien précieux dans le ministère*.

LES AFFECTATIONS SE SUCCÈDENT

En 1963, j'ai été nommé surveillant de circonscription. Parfois, je me rendais d'une congrégation à l'autre en train, chargé de lourdes valises. La plupart des frères n'ayant pas de voiture, on venait rarement me chercher à la gare. Mais comme je ne voulais pas « en mettre plein la vue » à mes hôtes en arrivant chez eux en taxi, je faisais le trajet à pied.

En 1965, j'ai été invité à assister à la 41^e classe de l'École de Guiléad. Comme beaucoup d'autres élèves, j'étais célibataire. Lors de la remise des diplômes, j'ai été, à ma grande surprise, affecté en Autriche pour y poursuivre mon service itinérant. Mais avant que je quitte les États-Unis, on m'a demandé d'accompagner quatre semaines dans ses activités Anthony Conte, un surveillant de circonscription. J'ai énormément aimé côtoyer ce frère plein d'amour qui, lui aussi, aimait beaucoup prêcher et le faisait avec une grande efficacité. Nous avons desservi les environs de Cornwall, dans le nord de l'État de New York.

* Aujourd'hui, à la place du serviteur de congrégation et de l'adjoint au serviteur de congrégation, sont nommés dans chaque collège d'anciens un coordinateur et un secrétaire.

De retour en Autriche, j'ai été affecté dans une circonscription où j'ai fait la connaissance de Tove Merete, une sœur célibataire très jolie. Elle avait été élevée dans la vérité depuis l'âge de cinq ans. Quand on nous demande comment nous nous sommes connus, nous répondons amusés : « C'est le Béthel qui a organisé notre rencontre ! » Nous nous sommes mariés en avril 1967, et l'organisation de Jéhovah a permis qu'en compagnie de ma femme, je poursuive mon service itinérant.

L'année suivante, je me suis rendu compte que, dans sa faveur imméritée, Jéhovah m'avait adopté comme fils spirituel. C'est ainsi que j'ai entamé avec mon Père céleste une relation particulière, de même que tous ceux qui, selon Romains 8:15, « cri[ent] : "Abba, Père !" »

Merete et moi sommes restés dans le service de la circonscription ou du district jusqu'en 1976. L'hiver, nous dormions parfois dans des chambres sans chauffage, par des températures au-dessous de zéro. Un matin, nous nous sommes rendu compte que l'extrémité de la cou-

Le jour de notre mariage.





En Autriche, j'ai pu prêcher de différentes manières, notamment dans la rue.

verture près de notre visage était raide et blanche : au contact de l'air glacé, l'humidité de notre souffle l'avait fait geler ! Nous nous sommes décidés à nous équiper d'un petit radiateur électrique. Il arrivait que les toilettes se trouvent dehors, dans un réduit généralement mal isolé, auquel il fallait se rendre en marchant dans la neige. De plus, n'ayant pas de pied-à-terre, nous passions le lundi chez nos hôtes. Le mardi matin, nous partions vers la congrégation suivante.

Je suis heureux de dire qu'au fil des années, ma chère femme m'a toujours été d'un grand soutien. Elle aime beaucoup le ministère. Je n'ai jamais eu à la pousser à prêcher. Elle aime également ses frères et sœurs et se soucie beaucoup d'eux. Son bel état d'esprit m'est d'un réel soutien.

En 1976, nous avons été appelés au Béthel d'Autriche, à Vienne, où j'ai été nommé membre du Comité de la filiale. À cette époque, la filiale d'Autriche supervisait l'œuvre dans plusieurs pays d'Europe de l'Est et organisait le transport clandestin de publications vers ces pays. Frère Jürgen Rundel dirigeait ces opérations avec un bel esprit d'initiative. J'ai eu la

joie de coopérer avec lui, après quoi on m'a confié la supervision de la traduction de nos publications en dix langues est-européennes. Jürgen et sa femme, Gertrude, sont toujours de fidèles pionniers spéciaux en Allemagne. À partir de 1978, la filiale d'Autriche s'est occupée de la photocomposition de nos périodiques en six langues et de leur impression sur une petite presse offset. Nous envoyions également ces périodiques aux lecteurs abonnés d'autres pays. Dans ces opérations, Otto Kuglitsch a joué un rôle de premier plan. Sa femme, Ingrid, et lui sont aujourd'hui au Béthel d'Allemagne.

Dans leurs pays, les frères d'Europe de l'Est produisaient eux aussi des publications, avec des machines à photocopier ou en les reproduisant à partir de microfilms. Mais ils avaient besoin d'une aide extérieure. Jéhovah a protégé cette œuvre. Nous qui étions au Béthel, nous nous sommes beaucoup attachés à ces frères qui ont servi Jéhovah des années dans l'adversité et sous l'interdiction.

UN SÉJOUR EN ROUMANIE TRÈS PARTICULIER

En 1989, j'ai eu l'honneur d'accompagner frère Theodore Jaracz, membre du Collège

central, en Roumanie. Ce déplacement avait pour but d'aider un important groupe de frères à rétablir des liens avec l'organisation. Depuis 1949, diverses raisons les avaient amenés à rompre ces liens et ils avaient fondé leurs propres congrégations. Mais ils continuaient de prêcher et de procéder à des baptêmes. Ils faisaient de la prison pour leur neutralité chrétienne, au même titre que les frères appartenant à l'organisation approuvée par le siège mondial. L'œuvre étant toujours interdite en Roumanie, nous nous

**J'ai hâte d'observer,
depuis les cieux, la résurrection
et de voir enfin mon père humain.**



sommes réunis en secret chez frère Pamfil Albu avec quatre anciens influents et les membres du Comité de pays approuvé. D'Autriche était également venu avec nous Rolf Kellner, un interprète.

Lors de la deuxième nuit de discussion, c'est par ces paroles que frère Albu a convaincu les quatre anciens de s'associer à nous : « Si nous ne le faisons pas maintenant, l'occasion ne se représentera peut-être plus. » Par la suite, environ 5 000 frères ont rejoint l'organisation. Quelle victoire pour Jéhovah et quel coup pour Satan !

Fin 1989, avant la chute du communisme en Europe de l'Est, le Collège central nous a invités, ma femme et moi, à poursuivre notre service au siège mondial, à New York. C'était une véritable surprise. Nous y sommes arrivés en juillet 1990. En 1992, j'ai été nommé assistant du Comité pour le service, un comité du Collège central, et, depuis juillet 1994, j'ai l'honneur d'être membre du Collège central.

HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN...

L'époque où j'étais serveur est loin à présent. J'ai aujourd'hui la grande joie de participer à la préparation de la nourriture spirituelle et à sa distribution à la famille internationale des frères (Mat. 24:45-47). Quand je pense à ces plus de 50 années passées dans le service spécial à plein temps, je ne peux que remercier Jéhovah de tout cœur. Sa bénédiction sur notre famille mondiale me comble de joie. J'aime énormément assister aux assemblées internationales, qui mettent l'accent sur l'importance d'apprendre à connaître notre Père céleste, Jéhovah, et les vérités bibliques.

Je prie pour que des millions d'humains encore étudient la Bible, acceptent la vérité et servent Jéhovah, unis à l'ensemble des frères dans le monde (1 Pierre 2:17 ; note). Et comme j'ai hâte d'observer, depuis les cieux, la résurrection et de voir enfin mon père humain. J'espère que lui, ma mère et d'autres de mes êtres chers voudront adorer Jéhovah dans le Paradis.

Ma femme et moi à Brooklyn (New York).



« Vous êtes mes témoins »

« *Vous êtes mes témoins* », c'est là ce que déclare Jéhovah »
(IS. 43:10).

QU'EST-CE qu'un témoin ? Un dictionnaire donne cette définition : « Personne qui a vu ou entendu quelque chose, et peut éventuellement le rapporter, le certifier. » Dans la ville de Pietermaritzburg, en Afrique du Sud, un quotidien qui paraît depuis près de 170 ans s'appelle aujourd'hui *The Witness* (Le Témoin). Ce nom est approprié puisque le but d'un journal est de rapporter avec exactitude ce qui se passe dans le monde. Le fondateur du *Witness* a promis que son journal dirait « la vérité, toute la vérité, rien que la vérité ».

² Malheureusement, les médias de ce monde ont amplement passé sous silence, voire déformé, les faits les plus importants de l'Histoire. C'est notamment vrai concernant ce que le Dieu Tout-Puissant a déclaré jadis par l'intermédiaire de son prophète Ézékiel : « Il faudra que les nations sachent que je suis Jéhovah » (Ézék. 39:7). Mais le Maître Souverain de l'univers ne compte pas sur les médias. Il dispose de huit millions de Témoins qui font connaître aux gens de toutes les nations le Dieu qu'il est et ses façons d'agir d'hier et d'aujourd'hui envers les humains. Cette armée de Témoins annonce aussi les bienfaits que Dieu promet d'accorder à l'humanité. En faisant de cette œuvre de témoignage notre priorité, nous agissons en accord avec le nom que Dieu nous a donné, selon ces paroles d'Isaïe 43:10 : « *Vous êtes mes témoins* », c'est là ce que

1, 2. a) Qu'est-ce qu'un témoin, et sous quel aspect les médias ne sont-ils pas à la hauteur de leur mission ? b) Pourquoi Jéhovah ne compte-t-il pas sur les médias ?

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

De quelles manières les Israélites ont-ils été des témoins de Jéhovah ?

Que signifie le nom de Dieu ?

Comment montrer que nous considérons comme un honneur de porter le saint nom de Dieu ?



En faisant connaître Jéhovah à nos enfants, nous honorons son nom
(voir paragraphes 5, 6).

déclare Jéhovah, “oui mon serviteur que j’ai choisi”. »

³ C’est un immense honneur de porter le nom de Jéhovah, car il est « le Roi d’éternité », Celui qui déclare : « C’est là mon mémorial de génération en génération » (1 Tim. 1:17 ; Ex. 3:15 ; cf. Ecclésiaste 2:16). En 1931, le nom Témoins de Jéhovah a été adopté par les Étudiants de la Bible. Par la suite, la présente revue a publié de nombreuses lettres venant de chrétiens enthousiastes. « Nous avons été transportés de joie d’apprendre que nous sommes “Témoins de Jéhovah”, a écrit une congrégation du Canada. Cette excellente nouvelle a ravivé notre détermination à être dignes de ce nom. »

⁴ Comment montrer que tu considères comme un honneur de porter le nom de Dieu ? Par ailleurs, es-tu capable de dé-

crire le contexte biblique d’où est tiré notre nom, Témoins de Jéhovah ?

LES TÉMOINS DE DIEU AUX TEMPS BIBLIQUES

⁵ Chaque Israélite du temps d’Isaïe était un « témoin » de Jéhovah et le peuple dans son ensemble, le « serviteur » de Dieu (Is. 43:10). Les parents israélites pouvaient témoigner à propos de Dieu en enseignant à leurs enfants ce qu’il avait fait pour leurs ancêtres. Par exemple, quand Jéhovah a ordonné à son peuple de célébrer la Pâque chaque année, il a également dit : « Quand vos fils vous diront : “Que signifie pour vous ce service ?” alors il faudra que vous disiez : “C’est le sacrifice de la Pâque pour Jéhovah, qui a passé par-dessus les maisons des fils d’Israël en Égypte, quand il a frappé les Égyptiens, mais qu’il a délivré nos mai-

3, 4. a) Quand les Étudiants de la Bible ont-ils adopté un nouveau nom, et qu’ont-ils alors ressenti ? (voir illustration du titre). b) À quelles questions allons-nous maintenant répondre ?

5, 6. a) De quelle façon les parents israélites devaient-ils être des témoins de Jéhovah ? b) Quel autre commandement les parents israélites avaient-ils reçu et comment s’appliquait-il aux parents d’aujourd’hui ?

sons" » (Ex. 12:26, 27). Les Israélites expliquaient peut-être aussi à leurs enfants que, lorsque Moïse a demandé une première fois au roi d'Égypte de les autoriser à adorer Jéhovah dans le désert, Pharaon a répondu : « Qui est Jéhovah pour que j'obéisse à sa voix en renvoyant Israël ? » (Ex. 5:2). Bien sûr, ils rapportaient sans doute également que, quand les dix plaies ont dévasté le pays et que les Israélites ont échappé aux armées égyptiennes à la mer Rouge, la réponse à la question de Pharaon fut évidente pour tous. Jéhovah était, et reste, le Tout-Puissant. La nation d'Israël est devenue le témoin vivant que Jéhovah est le vrai Dieu et Celui qui réalise ses promesses.

⁶ Les Israélites qui considéraient comme un grand honneur de porter le nom de Jéhovah ont raconté ces événements extraordinaires à leurs enfants, mais aussi, sans aucun doute, aux étrangers devenus esclaves sous leur toit. Tout aussi important, Jéhovah leur avait commandé d'apprendre à leurs enfants à observer ses normes de sainteté. Il leur avait dit : « Vous vous montrerez saints, car moi, Jéhovah votre Dieu, je suis saint » (Lév. 19:2 ; Deut. 6:6, 7). Quel beau modèle pour les parents chrétiens d'aujourd'hui ! Eux aussi doivent en effet éduquer leurs enfants dans les voies de la sainteté et, de cette façon, les aider à honorer le glorieux nom de Dieu (**lire Proverbes 1:8 ; Ephésiens 6:4**).

⁷ Ainsi, quand elle était fidèle, la nation d'Israël donnait un bon témoignage à propos du nom de Dieu. Moïse avait dit à cette nation : « Il faudra que tous les peuples de la terre voient que le nom de Jéhovah a été invoqué sur toi, et vraiment ils auront peur de toi » (Deut. 28:10). Malheureusement, l'histoire des Israélites a

surtout été une succession d'actes d'infi-délité. À maintes reprises, ils sont retournés au culte d'idoles faites à la main. De plus, à l'image des dieux cananéens qu'ils adoraient, ils sont devenus cruels : ils offraient leurs enfants en sacrifice et opprimaient les pauvres. C'est pour nous une puissante incitation à rester saints, à l'exemple du Très-Saint, dont nous portons le nom.

« VOYEZ ! JE FAIS QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU »

⁸ Jéhovah avait prédit que la nation d'Israël serait témoin d'un acte de libération extraordinaire (Is. 43:19). Les six premiers chapitres du livre d'Isaïe sont principalement des avertissements au sujet du malheur qui allait à coup sûr s'abattre sur Jérusalem et les villes voisines. Jéhovah, qui lit à la perfection dans les cœurs, a dit à Isaïe de continuer de proclamer cet avertissement, même si le peuple persistait à fermer l'oreille. Scandalisé, Isaïe a voulu savoir combien de temps la nation de Dieu refuserait de se repentir. Qu'a répondu Dieu ? « Jusqu'à ce que les villes s'effondrent en ruines, pour être sans un habitant, et que les maisons soient sans un homme tiré du sol, et que le sol soit ravagé et réduit en désolation » (**lire Isaïe 6:8-11**).

⁹ Isaïe a reçu cette mission dans la dernière année du règne d'Ouzziya, soit vers 778 av. n. è. Il a poursuivi son œuvre de prophète pendant environ 46 ans, jusqu'à quelque temps après 732 av. n. è., alors que le règne de Hizqiya était bien avancé. Isaïe a donc achevé son œuvre 125 ans avant la destruction de Jérusalem survenue en 607 av. n. è. Ainsi, les adorateurs de Dieu ont été informés

8. Quelle mission Jéhovah a-t-il confiée à Isaïe, et comment Isaïe a-t-il réagi ?

9. a) Quand la prophétie d'Isaïe concernant Jérusalem s'est-elle réalisée ? b) De nos jours, quelle situation demande de la vigilance de notre part ?

Un nom riche de sens

Il signifie...

« Il fait devenir »

Il est approprié parce que...

- Jéhovah a créé toutes choses
- Il continue à faire se réaliser sa volonté et son dessein

Il révèle que...

- Jéhovah deviendra tout ce qu'il doit devenir pour tenir ses promesses
- Il fait faire à sa création tout ce qui est nécessaire pour que Sa volonté se réalise
- Il n'y a rien qu'il soit incapable de faire ou d'amener à se produire pour accomplir son dessein

bien à l'avance de ce qui attendait leur nation. Aujourd'hui aussi, Jéhovah annonce bien à l'avance par son peuple ce que réserve l'avenir. Depuis 135 ans, c'est-à-dire depuis sa première édition, *La Tour de Garde* incite ses lecteurs à la vigilance en leur annonçant que la domination de Satan prendra bientôt fin et qu'elle sera remplacée par le Règne de mille ans de Jésus Christ (Rév. 20:1-3, 6).

¹⁰ Beaucoup de Juifs obéissants qui se sont rendus aux Babyloniens ont survécu à la destruction de Jérusalem et ont été emmenés captifs à Babylone (Jér. 27:11, 12). Dans cette ville, le peuple de Dieu a été, 70 ans plus tard, témoin de l'accom-

10, 11. Les Israélites exilés à Babylone ont été témoins de la réalisation de quelle prophétie d'Isaïe ?

plissement de cette prophétie étonnante : « Voici ce qu'a dit Jéhovah, votre Racheur, le Saint d'Israël : "À cause de vous, oui j'enverrai à Babylone et je ferai descendre les barres des prisons" » (Is. 43:14).

¹¹ Conformément à cette prophétie, un événement survenu une nuit de début octobre 539 av. n. è. a ébranlé le monde de l'époque. Le roi de Babylone et ses grands buvaient du vin dans les récipients sacrés provenant du temple de Jérusalem et louaient leurs dieux faits à la main quand les armées de Médie et de Perse ont conquis la ville. En 538 ou 537 av. n. è., Cyrus, le conquérant de Babylone, a ordonné aux Juifs de retourner à Jérusalem pour reconstruire le temple de Dieu. Tout cela avait été prédit par l'intermédiaire d'Isaïe. Jéhovah avait promis entre autres choses qu'il subviendrait aux besoins de son peuple repentant et qu'il le protégerait durant son retour à Jérusalem. Il a appelé ses adorateurs « le peuple que j'ai formé pour moi, afin qu'il raconte ma louange » (Is. 43:21 ; 44:26-28). Une fois revenus à Jérusalem et après avoir reconstruit le temple de Jéhovah, les anciens exilés ont été témoins que Jéhovah, le seul vrai Dieu, tient toujours parole.

¹² Des milliers de non-Israélites ont fait partie de la nation née une nouvelle fois et, plus tard, beaucoup d'autres Gentils sont devenus des prosélytes juifs (Ezra 2:58, 64, 65 ; Est. 8:17). Aujourd'hui, « une grande foule » d'« autres brebis » de Jésus soutient fidèlement les chrétiens oints, qui constituent « l'Israël de Dieu » (Rév. 7:9, 10 ; Jean 10:16 ; Gal. 6:16). Comme les oints, les membres de la grande foule portent le nom Témoins de Jéhovah, donné par Dieu.

¹³ Au cours des mille années de règne de Christ, la grande foule aura la joie in-

12, 13. a) Qui d'autre que les Israélites a bénéficié de la restauration du culte de Jéhovah ? b) Que doivent faire les « autres brebis » en plus de soutenir « l'Israël de Dieu », et quel espoir nourrissent-elles ?

descriptible d'expliquer aux ressuscités ce que c'était qu'être Témoin de Jéhovah durant les derniers jours de l'ancien système de choses. Mais nous n'aurons ce bonheur que si nous agissons dès à présent en accord avec notre nom et faisons tout pour rester saints. Quels que soient nos efforts, demandons chaque jour pardon à Dieu pour tout manque de sainteté. Nous reconnaissons ainsi que nous sommes pécheurs et que porter le saint nom de Dieu est un immense honneur (**lire 1 Jean 1:8, 9**).

LA SIGNIFICATION DU NOM DIVIN

¹⁴ Nous attacherons plus de prix à l'honneur de porter le nom de Dieu si nous réfléchissons à sa signification. Couramment traduit par « Jéhovah », le nom divin vient d'un verbe hébreu qui peut désigner une action et être rendu par « devenir ». Par conséquent, le nom Jéhovah peut signifier « Il fait devenir ». Cette définition correspond bien au rôle de Jéhovah, qui est à la fois le Créateur de l'univers physique et des êtres intelligents, et Celui qui accomplit son dessein. Au fur et à mesure que les événements se déroulent, il continue de « faire devenir », d'accomplir, sa volonté et son dessein, quoi que tente tout adversaire, tel Satan, pour entraver l'accomplissement progressif de sa volonté.

¹⁵ Lorsqu'il a chargé Moïse de faire sortir son peuple d'Égypte, Jéhovah lui a révélé un aspect de sa personnalité en recourant, pour définir son nom, à un verbe apparenté au précédent, cette fois-ci conjugué à la première personne. Selon le récit biblique, « Dieu dit à Moïse : "JE SERAI CE QUE JE SERAI" [ou : « Je deviendrai ce qu'il me plaît de devenir »]. Et il ajouta : "Voici ce que tu diras aux fils d'Israël : 'JE

SERAI m'a envoyé vers vous'" » (Ex. 3:14 ; note). Ainsi, quelle que soit la situation, Jéhovah devient tout ce qui est nécessaire pour accomplir son dessein. Pour les Israélites en esclavage, il est devenu un Libérateur, puis un Protecteur, un Guide, et Celui qui subvenait à tous leurs besoins matériels et spirituels.

MONTRONS NOTRE GRATITUDE

¹⁶ Aujourd'hui, Jéhovah demeure fidèle à la signification de son nom : il comble tous nos besoins, matériels et spirituels. Mais la signification de son nom ne se limite pas à ce qu'il choisit de se faire lui-même devenir. Elle englobe ce qu'il fait se produire pour accomplir son dessein. Par exemple, il fait accomplir une œuvre à ses Témoins. Méditer sur cet aspect nous poussera à agir conformément à son nom. Kåre, un frère norvégien de 84 ans, Témoin zélé depuis 70 ans, déclare : « C'est pour moi un grand honneur de servir Jéhovah, le Roi d'éternité, et de faire partie du peuple qui porte son saint nom. C'est toujours un bonheur immense d'expliquer la vérité biblique aux gens et de voir leurs yeux se mettre à briller de joie. Par exemple, j'éprouve beaucoup de plaisir à leur enseigner quel est le rôle du sacrifice rédempteur de Christ et comment, grâce à ce sacrifice, ils peuvent obtenir la vie éternelle dans un monde juste et paisible. »

¹⁷ Il faut l'admettre, dans certains territoires, il est de plus en plus difficile de trouver des gens qui désirent connaître Dieu. Pourtant, ne ressens-tu pas, comme Kåre, une joie intense quand tu trouves une personne réceptive à qui tu peux apprendre le nom de Dieu et sa signification ? Ceci dit, comment peut-on être à la fois Témoin de Jéhovah et témoin de Jésus ? Cette question fera l'objet de l'article qui suit.

14. Que signifie le nom Jéhovah ?

15. Comment Jéhovah a-t-il révélé un aspect de sa personnalité, contenu dans la signification de son nom ? (voir l'encadré « Un nom riche de sens »).

16, 17. a) Comment montrer notre gratitude pour l'honneur de porter le nom de Dieu ?
b) Qu'examinerons-nous dans l'article qui suit ?



« Vous serez mes témoins »

« [Jésus] leur dit : “[...] vous serez mes témoins [...] jusque dans la région la plus lointaine de la terre” » (ACTES 1:7, 8).

SAURAI-TU RÉPONDRE ?

Comment Jésus a-t-il vécu en accord avec la signification de son nom ?

Pourquoi Jésus a-t-il dit : « Vous serez mes témoins » ?

Pourquoi sommes-nous certains de mener à bien notre œuvre de témoignage ?

« C'EST pour ceci que je suis né, et c'est pour ceci que je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité » (**lire Jean 18:33-37**). Telles sont les paroles que Jésus Christ a adressées au gouverneur romain de Judée, alors qu'il risquait la peine de mort. Il venait de dire qu'il était roi. Des années plus tard, l'apôtre Paul a mentionné le courage de Jésus, « qui comme témoin a fait la belle déclaration publique devant Ponce Pilate » (1 Tim. 6:13). En effet, dans le monde haïeux de Satan, être un « témoin fidèle et véridique » exige parfois beaucoup de courage (Rév. 3:14).

² Membre de la nation juive, Jésus était témoin de Jéhovah de naissance (Is. 43:10). Il s'est avéré le plus grand témoin que Dieu ait suscité pour son nom. Il a pris très au sérieux la signification du nom que Dieu lui avait donné. L'ange qui a dit à Joseph, le père adoptif de Jésus, que l'enfant engendré en Marie l'avait été par l'esprit saint a ajouté : « Elle mettra au monde un fils, et tu devras l'appeler du nom de Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés » (Mat. 1:20, 21 ; note). Les biblistes s'accordent généralement à dire que le nom Jésus vient d'un nom hébreu, Yéshoua, et qu'il contient une forme abrégée du nom divin ; il signifie « Jéhovah est Sa-

1, 2. a) Qui est le plus remarquable témoin de Jéhovah ? b) Que signifie le nom Jésus, et comment le Fils de Dieu a-t-il vécu en accord avec la signification de son nom ?

lut ». Conformément à la signification de son nom, Jésus a aidé « les brebis perdues de la maison d'Israël » à se repentir de leurs péchés pour qu'elles retrouvent la faveur de Jéhovah (Mat. 10:6 ; 15:24 ; Luc 19:10). Dans ce but, il a témoigné avec zèle au sujet du Royaume de Dieu. L'évangéliste Marc rapporte : « Jésus alla en Galilée, prêchant la bonne nouvelle de Dieu et disant : "Le temps fixé s'est accompli, et le royaume de Dieu s'est approché. Repentez-vous et ayez foi dans la bonne nouvelle" » (Marc 1:14, 15). Le Fils de Dieu a par ailleurs courageusement condamné les chefs religieux juifs, ce qui les a incités à le faire exécuter sur un poteau (Marc 11:17, 18 ; 15:1-15).

« LES CHOSSES MAGNIFIQUES DE DIEU »

³ Mais chose extraordinaire, le troisième jour après la mort atroce de Jésus, Jéhovah l'a ressuscité, non pas homme, mais créature spirituelle immortelle (1 Pierre 3:18). Pour prouver qu'il était revenu à la vie, le Seigneur Jésus a pris une forme humaine. Le jour même de sa résurrection, il est apparu au moins cinq fois à différents disciples (Mat. 28:8-10 ; Luc 24:13-16, 30-36 ; Jean 20:11-18).

⁴ La cinquième fois que Jésus est apparu, c'était à ses apôtres et à d'autres réunis avec eux. En cette occasion mémorable, il a en quelque sorte dirigé une étude de la Parole de Dieu. « Il leur ouvrit pleinement l'intelligence pour saisir le sens des Écritures. » Ses auditeurs ont ainsi compris que sa mort entre les mains d'ennemis de Dieu et sa résurrection miraculeuse avaient été prédites dans les Écritures. Au terme de cette réunion tenue le jour de sa résurrection, Jésus leur a clairement indiqué quelle

était leur responsabilité. Il leur a dit « qu'à cause de son nom la repentance pour le pardon des péchés serait prêchée dans toutes les nations — en commençant depuis Jérusalem ». Il a ajouté : « Vous devez être témoins de ces choses » (Luc 24:44-48).

⁵ Quand, 40 jours plus tard, Jésus est apparu pour la dernière fois, ses disciples ont donc certainement compris ce qu'il voulait dire par cet ordre simple mais puissant : « Vous serez mes témoins non seulement à Jérusalem, mais aussi dans toute la Judée et la Samarie, et jusque dans la région la plus lointaine de la terre » (Actes 1:8). Mais pourquoi Jésus a-t-il dit : « Vous serez *mes* témoins », et non ceux de Jéhovah ? Il aurait pu le dire, mais les disciples à qui il s'adressait étant israélites, ils étaient déjà témoins de Jéhovah.

⁶ Désormais, les disciples de Jésus devaient faire connaître une nouvelle particularité du dessein de Jéhovah, quelque chose de bien plus extraordinaire que la libération d'Israël de l'esclavage en Égypte et, plus tard, de la captivité à Babylone. La mort et la résurrection de Jésus Christ ont posé le fondement d'une libération de la pire captivité qui soit : l'esclavage du péché et de la mort. À la Pentecôte 33 de n. è., les disciples de Jésus, qui venaient d'être oints d'esprit, ont proclamé « les choses magnifiques de Dieu », et beaucoup ont réagi favorablement à leur message. Ainsi, depuis les cieux, à la droite de son Père, Jésus a vu son nom revêtir une plus grande signification à mesure que des milliers de personnes se repentaient et mettaient leur foi en lui, le moyen de salut de Jéhovah (Actes 2:5, 11, 37-41).

3. Que s'est-il passé le troisième jour après la mort de Jésus ?

4. Quelle réunion Jésus a-t-il présidée le jour de sa résurrection, et quelle responsabilité a-t-il clairement confiée à ses disciples ?

5, 6. a) Pourquoi Jésus a-t-il dit : « Vous serez *mes* témoins » ? b) Quelle nouvelle particularité du dessein de Jéhovah les disciples devaient-ils faire connaître ?



« UNE RANÇON EN ÉCHANGE DE BEAUCOUP »

⁷ Les évènements de la Pentecôte 33 ont prouvé que Jéhovah avait accepté volontiers la valeur du sacrifice de l'homme parfait Jésus, sacrifice qui faisait propitiation pour le péché, c'est-à-dire qui le couvrait (Héb. 9:11, 12, 24). Jésus, comme il l'a lui-même expliqué, est venu « non pas pour être servi, mais pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup » (Mat. 20:28). Ici, le terme « beaucoup », relatif à ceux qui bénéficieraient de la rançon, ne désigne pas seulement les Juifs repentants. Non, Dieu veut que « toutes sortes d'hommes soient sauvés », puisque la rançon « enlève le péché *du monde* ! » (1 Tim. 2:4-6 ; Jean 1:29).

⁸ Les premiers disciples de Jésus ont-ils eu le courage nécessaire pour continuer à témoigner à son sujet ? Oui, mais pas grâce à leurs propres forces. Le puissant esprit saint de Jéhovah les a poussés à l'action et dynamisés (**lire Actes 5:30-32**). Quelque 27 ans après la

Pentecôte 33, on pouvait dire que « la vérité de cette bonne nouvelle » était parvenue aux Juifs et aux Gentils « dans toute la création qui est sous le ciel » (Col. 1:5, 23).

⁹ Hélas ! la congrégation chrétienne originelle s'est peu à peu corrompue (Actes 20:29, 30 ; 2 Pierre 2:2, 3 ; Jude 3, 4). Comme Jésus l'avait prédit, l'apostasie introduite par « le méchant », Satan, allait se développer et masquer le vrai christianisme jusqu'à « l'achèvement du système de choses » (Mat. 13:37-43). Jéhovah couronnerait alors Jésus Roi du monde des humains. Cette intronisation, qui a eu lieu en octobre 1914, a marqué le début des « derniers jours » du système mauvais dirigé par Satan (2 Tim. 3:1).

¹⁰ Les chrétiens oints de l'époque moderne avaient annoncé depuis longtemps qu'octobre 1914 serait une date importante. Ils se fondaient sur la prophétie de Daniel relative à un arbre immense qui

7. Qu'ont prouvé les évènements de la Pentecôte 33 ?

8. Dans quelle mesure les disciples de Jésus ont-ils témoigné à son sujet, et grâce à quoi ?

9. Comme annoncé, qu'est-il arrivé à la congrégation chrétienne originelle ?

10. a) Quelle date importante les chrétiens oints de l'époque moderne ont-ils annoncée ?
b) Que s'est-il passé en octobre 1914, et comment cela est-il devenu visible ?



En tant que disciples de Jésus, nous continuons à faire connaître le dessein de Jéhovah (voir paragraphes 5, 6).

avait été coupé et qui devait repousser au bout de « sept temps » (Dan. 4:16). Jésus a parlé de cette même période comme des « temps fixés des nations » lorsqu'il a énoncé sa prophétie sur sa présence future et sur « l'achèvement du système de choses ». Depuis cette année marquante de 1914, « le signe de la présence de Christ » en tant que nouveau Roi de la terre est devenu visible pour tous (Mat. 24:3, 7, 14 ; Luc 21:24). Depuis lors, « les choses magnifiques de Dieu » englobent donc l'intronisation de Jésus par Jéhovah comme Roi sur le monde des humains.

¹¹ Le nouveau Roi de la terre, Jésus Christ, n'a pas tardé à délivrer ses disciples oints, captifs de « Babylone la Grande » (Rév. 18:2, 4). En 1919, la guerre étant finie, un témoignage planétaire pouvait être donné concernant le moyen de salut prévu par Dieu et la bonne nouvelle du Royaume établi. Les chrétiens oints ont saisi cette occasion, ce qui a permis à des milliers d'autres oints d'être rassemblés pour devenir co-héritiers de Christ.

11, 12. a) En 1919, que s'est mis à faire le nouveau Roi de la terre ? b) À partir du milieu des années 1930, qu'est-ce qui est devenu clair ? (voir illustration du titre).

¹² À partir du milieu des années 1930, il est devenu clair que Christ s'était mis à rassembler des millions d'« autres brebis » devant constituer une « grande foule » internationale. Sous la direction des chrétiens oints, les membres de cette grande foule suivent comme eux le courageux exemple de Jésus et font savoir publiquement qu'ils doivent leur salut à Dieu et à Christ. S'ils perséverent dans cette œuvre de témoignage et s'ils continuent d'exercer la foi dans la rançon de Christ, ils auront le bonheur de survivre à « la grande tribulation » qui mettra fin au monde de Satan (Jean 10:16 ; Rév. 7:9, 10, 14).

« PRENONS DE LA HARDIESSE POUR DIRE LA BONNE NOUVELLE »

¹³ Continuons à chérir l'honneur d'être témoins des « choses magnifiques » que Jéhovah Dieu a faites et de celles qu'il promet de faire. C'est vrai, il n'est pas toujours facile de donner ce témoignage. Nombre de nos frères prêchent dans des territoires où ils doivent affronter beaucoup d'indifférence, des moqueries ou des persécutions directes. Si c'est notre cas, imitons Paul et ses compagnons. L'apôtre a déclaré : « Nous avons pris de la hardiesse par le moyen de notre Dieu pour vous dire la bonne nouvelle de Dieu au milieu de bien des combats » (1 Thess. 2:2). Alors n'abandonnons jamais. Soyons déterminés à rester fidèles à notre vœu tandis que le système de Satan s'effondre en ruines (Is. 6:11). Nous n'y parviendrons pas par notre propre force. À l'exemple

13. En tant que Témoins de Jéhovah, que sommes-nous déterminés à faire, et grâce à quoi sommes-nous certains d'y parvenir ?

des premiers chrétiens, prions Jéhovah de nous donner, par son esprit, la « puissance qui passe la normale » (**lire 2 Corinthiens 4:1, 7 ; Luc 11:13**).

¹⁴ De nos jours, des millions de gens se disent chrétiens « mais [...] renient [Dieu] par leurs œuvres, parce qu'ils sont détestables, désobéissants, des gens qui n'ont été approuvés pour aucune œuvre bonne » (Tite 1:16). Il est bon de se souvenir qu'au 1^{er} siècle, les vrais chrétiens étaient détestés par beaucoup, voire la majorité, de leurs contemporains. C'est pourquoi l'apôtre Pierre a écrit : « Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que [...] l'esprit de Dieu, repose sur vous » (1 Pierre 4:14).

¹⁵ Ces paroles inspirées peuvent-elles s'appliquer aux Témoins de Jéhovah d'aujourd'hui ? Oui, car nous rendons témoignage à la royauté de Jésus. Par conséquent, être détestés parce que nous portons le nom de Jéhovah équivaut à être « outragés pour le nom de Christ », qui a dit à ses adversaires : « Je suis venu au nom de mon Père, mais vous ne me recevez pas » (Jean 5:43). Alors, la prochaine fois que tu te heurteras à de l'hostilité dans l'œuvre de témoignage, prends courage. Ce mauvais traitement est la preuve que tu as l'approbation de Dieu et que son esprit « repose sur [toi] ».

¹⁶ Par ailleurs, n'oublie pas que, dans

14, 15. a) Comment les chrétiens étaient-ils considérés au 1^{er} siècle, et qu'a dit l'apôtre Pierre à leur sujet ? b) Quand nous sommes maltraités parce que nous sommes Témoins de Jéhovah, que devrions-nous ressentir ?

16, 17. a) Que connaissent les serviteurs de Jéhovah dans de nombreux endroits du monde ? b) À quoi es-tu déterminé ?

de nombreux endroits du monde, on observe un bel accroissement. Même dans des territoires souvent parcourus, nous trouvons encore des gens disposés à écouter et à qui nous pouvons annoncer le magnifique message du salut. Ne manquons pas de retourner voir les personnes intéressées par la vérité et, si possible, enseignons-leur la Bible pour les aider à progresser vers l'offrande de soi et le baptême. Tu partages sans doute les sentiments de Sarie, cette sœur d'Afrique du Sud qui participe activement à l'œuvre de témoignage depuis plus de 60 ans. « Je suis très heureuse de pouvoir, grâce au sacrifice rédempteur de Jésus, entretenir avec Jéhovah, le Souverain de l'univers, une bonne relation, et de pouvoir faire connaître son nom glorieux. » Sarie et Martinus, son mari, ont aidé beaucoup de gens, dont leurs trois enfants, à devenir des adorateurs de Jéhovah. « Aucune autre activité, ajoute Sarie, ne procure davantage de satisfaction. Au moyen de son esprit saint, Jéhovah nous donne à tous la puissance nécessaire pour persévérer dans cette œuvre salvatrice. »

¹⁷ Que nous soyons baptisés ou que nous nous efforcions d'atteindre cet objectif, nous avons tout lieu de nous réjouir, car appartenir à la congrégation mondiale des Témoins de Jéhovah est un grand honneur. Continue donc à rendre pleinement témoignage tout en t'efforçant de ne pas te laisser contaminer par le monde impur de Satan. Tu honoreras ainsi notre Père céleste, dont nous avons l'honneur de porter le nom.

